

Toujours trouver un nouveau couple de nombres premiers les plus proches possible (Denise Vella-Chemla, 8.2.16)

Il s'agit de démontrer que l'ensemble des couples de nombres premiers d'écart 2 est infini.

Le couple (3, 5) fait partie de cet ensemble, ainsi que le couple (41, 43).

Posons l'hypothèse que l'ensemble des couples de nombres premiers d'écart 2 est fini, i.e. qu'on a recensé tous les couples de tels nombres premiers (*les plus proches possible*).

Appelons le plus grand de ces couples $(p_{\text{petit}}, p_{\text{grand}})$.

Trouvons le plus petit entier naturel qui est solution de la disjonction combinatoire de systèmes de congruences suivante :

$$\left\{ \begin{array}{l} x \equiv 0 \pmod{6} \\ (x \equiv 0 \pmod{5}) \vee (x \equiv 2 \pmod{5}) \vee (x \equiv 3 \pmod{5}) \\ (x \equiv 0 \pmod{7}) \vee (x \equiv 2 \pmod{7}) \vee (x \equiv 3 \pmod{7}) \vee (x \equiv 4 \pmod{7}) \vee (x \equiv 5 \pmod{7}) \\ (x \equiv 0 \pmod{11}) \vee (x \equiv 2 \pmod{11}) \vee \dots \vee (x \equiv 9 \pmod{11}) \\ \dots \\ (x \equiv 0 \pmod{p_k}) \vee (x \equiv 2 \pmod{p_k}) \vee \dots \vee (x \equiv p_k - 2 \pmod{p_k}) \\ \dots \\ (x \equiv 0 \pmod{p_{\text{grand}}}) \vee (x \equiv 2 \pmod{p_{\text{grand}}}) \vee \dots \vee (x \equiv p_{\text{grand}} - 2 \pmod{p_{\text{grand}}}) \end{array} \right.$$

Le théorème des restes chinois nous assure que chacun des systèmes de congruence de la disjonction de systèmes a une solution (les modules étant tous des nombres premiers).

On est ainsi à la recherche d'un nombre x multiple de 6 et congru à 0, 2, ..., $p_k - 2$ selon tous les nombres premiers p_k compris au sens large entre 5 et p_{grand} . Appelons x_k le nombre auquel x doit être congru selon le module p_k .

Le nombre x est un nombre pair entre 2 nombres premiers d'écart 2.

En effet, le nombre qui le précède, appelons-le p'_{petit} , est congru à 1 (2), à 2 (3), et à $x_k - 1$ (p_k) pour tout p_k compris au sens large entre 5 et p_{grand} . Il est donc premier. Non. On n'est assuré qu'il est premier que s'il est compris entre p_{grand} et $(p_{\text{grand}})^2$, ce qui n'est pas forcément le cas, le théorème chinois garantissant seulement l'existence d'une solution inférieure à $\#p_{\text{grand}} = \prod_{p_k=2}^{p_{\text{grand}}} p_k$ (aussi appelée primorielle de p_{grand}) qui est très supérieure à $(p_{\text{grand}})^2$. Peut-être est-il possible de dire que la combinatoire des systèmes de congruence fournit $\prod_{5 \leq p_k \leq p_{\text{grand}}} (p_k - 2)$ solutions différentes et que l'une au moins de ces solutions doit obligatoirement appartenir à l'intervalle $[p_k, (p_k)^2]$ dans la mesure où $\frac{\prod p_k}{\prod (p_k - 2)}$ est toujours inférieur strictement à $(p_k)^2 - p_k$ mais un tel raisonnement ne peut se tenir que si l'on est sûr que les solutions sont bien équiréparties.

Le nombre qui le suit, appelons-le p'_{grand} , est quant à lui congru à 1 (2), à 1 (3), et à $x_k + 1$ (p_k) pour tout p_k compris au sens large entre 5 et p_{grand} . Il est donc premier également (même remarque : on n'est assuré de sa primalité que s'il est compris entre p_{grand} et $(p_{\text{grand}})^2$).

On a trouvé un nouveau couple $(p'_{\text{petit}}, p'_{\text{grand}})$ de nombres premiers d'écart 2, dont les deux nombres sont plus grands que p_{grand} qui était pourtant selon notre hypothèse le plus grand des nombres premiers les plus proches possible trouvé jusque là. L'hypothèse est contredite : on peut augmenter à l'infini la taille de l'ensemble des couples de nombres premiers les plus proches possible.